



Britta Pedersen/picture alliance via Getty Images

La réhabilitation des services secrets allemands

Ce que l'on craignait lors de la Seconde Guerre mondiale est aujourd'hui sous-estimé.

- Josue Michels
- [21/07/2025](#)

Le service de renseignement fédéral allemand, le BND, va être profondément remanié. « La responsabilité de l'Allemagne dans le monde s'accroît et, avec elle, les exigences à l'égard de nos services de renseignement », a déclaré Thorsten Frei, ministre de la chancellerie fédérale, à *Bild* le 27 juin. « La poursuite du développement et du renforcement des services de renseignement fédéraux est une priorité pour le gouvernement fédéral [...] ».

Les détails sont rares, mais nous ne devrions pas sous-estimer la nouvelle orientation du gouvernement.

En 2019, le BND a inauguré son nouveau siège à Berlin, un bâtiment imposant de 1,3 milliard de dollars dont la superficie équivaut à peu près à celle de 36 terrains de football. Le *Guardian* l'a qualifié de « plus grand quartier général du renseignement au monde ».

PT_FR

Aujourd'hui, le BND a un nouveau président : l'ambassadeur allemand en Ukraine Martin Jäger, ainsi que des moyens financiers nettement plus importants et une plus grande flexibilité en matière d'espionnage à l'étranger et de reconnaissance technique, selon le *Spiegel* du 11 juin. L'actuel président du BND, Bruno Kahl, deviendra l'ambassadeur d'Allemagne au Vatican, ce qui s'est apparemment produit sur demande.

Les critiques récentes à l'encontre du BND portent sur le fait qu'il n'a pas suffisamment mis en garde contre l'invasion de l'Ukraine par la Russie et que certains de ses agents ont coopéré avec les services de renseignement russes. Or, ce que certains considèrent comme une faiblesse pourrait être délibérée : La *Trompette* a depuis longtemps mis en garde contre une coopération secrète entre l'Allemagne et la Russie. (Lisez « *Dévoilé : l'accord secret de l'Allemagne avec la Russie* »).

Pourtant, le public a l'impression que le BND n'est pas à la hauteur, qu'il est trop réglementé, voire qu'il est incompétent. Peter R. Neumann, professeur d'études de sécurité au King's College de Londres, a écrit pour *Spiegel Online* le 12 juin :

D'une part, on se moque des agents, les considérant comme incompétents et doutant qu'ils jouent dans la même cour que la CIA américaine ou le MI6 britannique. D'autre part, on craint qu'ils ne créent en un clin d'œil un État de surveillance tout-puissant si leurs activités ne sont pas étroitement surveillées et légalement restreintes.

De telles contradictions montrent à quel point l'Allemagne a encore du mal à gérer le BND : un service secret qui n'est même pas autorisé à s'appeler ainsi, mais seulement « service de renseignement », comme s'il s'agissait d'une sorte d'agence de presse financée par l'État.

Un service de renseignement extérieur puissant est tout aussi important pour la sécurité du pays qu'une armée « prête à la guerre ». Le monde est en ébullition, les crises se succèdent, et il est clair pour tout le monde que l'Allemagne doit à nouveau se tenir plus fermement sur ses deux pieds, y compris en ce qui concerne ses services de renseignement.

Neumann a conclu en disant : « Un puissant service de renseignement étranger est aussi essentiel à la sécurité de l'Allemagne qu'une puissante armée. Les hommes politiques doivent enfin le comprendre. »

Dans un entretien accordé à *Bild*, M. Neumann a déclaré : « Le problème fondamental est que les chanceliers allemands n'ont jamais vraiment remis en question et utilisé le BND. Il en résulte une « agence dysfonctionnelle », selon lui.

Les gouvernements allemands précédents hésitaient à faire de l'Allemagne une puissance mondiale et n'utilisaient pas trop le BND. Mais la situation est en train de changer.

« L'objectif doit être que la BND puisse à l'avenir générer davantage d'informations et de renseignements de manière autonome », a déclaré à *Bild* Carlo Masala, professeur de politique internationale à l'université de la Bundeswehr à Munich.

Masala et d'autres exigent que la BND ait plus de liberté pour stocker les adresses IP, utiliser la reconnaissance faciale et enquêter sur les réseaux financiers. Neumann a ajouté que la BND devait se concentrer sur les opérations secrètes à l'étranger. Les récentes opérations des services secrets ukrainiens en Russie et israéliens en Iran révèlent leur valeur.

Toutefois, l'idée selon laquelle les services de renseignement allemands sont faibles et strictement contrôlés est « déformée », selon l'expert en renseignement Thorsten Wetzling. Dans une interview accordée au *Welt* et publiée le 27 juin, il affirme au contraire que l'absence du devoir de rendre des comptes constitue un risque considérable pour la démocratie.

Si l'on considère l'Allemagne et l'histoire de la BND, on ne peut qu'être d'accord.

Fondé par des nazis

Même si le BND n'est pas aussi célèbre que la CIA américaine, le MI6 britannique, le FSB russe ou le Mossad israélien, elle s'inspire de l'une des agences de surveillance les plus redoutées de l'histoire : celle de l'Allemagne nazie.

« Des historiens menant une étude interne sur les liens entre les employés de l'agence allemande de renseignement extérieur et le Troisième Reich ont fait une découverte choquante », a écrit Spiegel Online en 2011. « En 2007, le BND a détruit des dossiers personnels d'employés qui avaient été membres de la SS et de la Gestapo. »

L'article fait remarquer : « On sait depuis longtemps qu'environ 10 pour cent des employés du BND et de l'organisation qui l'a précédée ont servi sous les ordres du chef SS Heinrich Himmler au sein de l'Allemagne nazie. » Cependant, l'ampleur de cette transition sans heurt reste un mystère, car les dossiers d'environ 250 fonctionnaires du BND ont été détruits.

Une commission indépendante d'historiens a noté que ces personnes occupaient « des postes importants dans le domaine du renseignement au sein de la SS, du SD (l'agence de renseignement de la SS et du parti nazi) ou de la Gestapo ». Certains ont même été accusés de crimes de guerre pendant la Seconde Guerre mondiale.

Si vous y ajoutez le fait que les nouveaux employés recrutés par le BND étaient souvent des parents d'employés existants, vous obtenez des preuves de plus en plus nombreuses d'une tentative délibérée de maintenir en vie le lien avec le régime de meurtre de masse. Comme l'a admis le BND en 2018, elle a même employé la fille du chef SS Heinrich Himmler au début des années 1960, Gudrun Burwitz, qui « a passé sa vie à se mêler aux cercles d'extrême droite et a toujours défendu son père » (*Deutsche Welle*, 29 juin 2018).

Cela n'est pas très surprenant si l'on considère que l'ancien général nazi Reinhard Gehlen a créé le réseau d'espionnage de l'Allemagne d'après-guerre. Les Alliés pensaient qu'il pouvait être géré et qu'il s'avérerait utile contre les Soviétiques.

Un avenir inquiétant

Il est important de tenir compte de cette histoire et de ses implications futures. Considérez cet avertissement de Herbert W. Armstrong le 9 mai 1945 :

Nous ne comprenons pas la planification allemande. Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, les Allemands ont envisagé la possibilité de perdre ce deuxième tour, comme ils ont perdu le premier, et ils ont soigneusement et méthodiquement planifié, dans cette éventualité, le troisième tour, la Troisième Guerre mondiale ! Hitler a perdu. Cette guerre, en Europe, est terminée. Et les nazis sont maintenant entrés dans la clandestinité. En France et en Norvège, ils ont appris avec quelle efficacité un maquis organisé peut entraver l'occupation et le contrôle d'un pays. Paris a été libéré par la Résistance française, et aussi par les armées alliées. Désormais, le réseau clandestin nazi est en train d'être méthodiquement préparé. Ils ont l'intention de revenir et de gagner au troisième essai.

L'avertissement de M. Armstrong a été validé en 1996 lorsque les États-Unis ont déclassifié un document de 1944 détaillant une réunion à laquelle participaient des responsables nazis et les dirigeants des principales industries allemandes.

Cependant, les industries d'armement n'ont pas été les seules à entrer dans la clandestinité. L'armée, la police et les services secrets allemands de l'après-guerre étaient infestés de nazis qui sont entrés dans la clandestinité pour se préparer à une réapparition soudaine.

Ce que nous voyons s'aligne sur la prophétie biblique, la source de l'avertissement de M. Armstrong. Apocalypse 17 : 8 prévient : « La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre [...] s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. »

Le mot traduit par *abîme* au verset 8 signifie en fait quelque chose de *souterrain*. C'est là que se trouvent les nazis même avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. « Le Saint Empire romain, *qui n'est en fait pas saint*, va remonter une dernière fois au pouvoir, explique M. Flurry dans *L'Allemagne et le Saint Empire romain*

Le monde est endormi face à cette évolution. Malgré l'histoire atroce du BND, pratiquement personne n'émet d'avertissement à ce sujet. L'avertissement de la Bible est unique. Nous ne pouvons comprendre notre monde qu'en nous tournant vers Dieu, comme l'a fait M. Armstrong.

Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure [Il avait raison](#) pour en savoir plus sur les prévisions de M. Armstrong basées sur la Bible et sur ce qu'elles nous enseignent.